

RESOLUTION SUR LES ELECTIONS

TENDANCE 1

La période

(Tendance Bolchévique Léniniste pour la prolétarisation)

1 — Mai 68 a été un tournant de la situation politique française. Etape importante de la remontée de la combativité ouvrière, Mai 68, en rendant caduque le Bonaparte, a ouvert une période d'instabilité de la domination politique de la bourgeoisie sur la classe ouvrière.

2 — Cette instabilité est la caractéristique de la période. Elle ne pourra déboucher que sur deux types de solutions stables, ouvrant une nouvelle période :

. soit la défaite de la bourgeoisie et la construction du socialisme;

. soit la défaite de la classe ouvrière, et l'instauration pour une nouvelle période d'une forme stable de domination de la bourgeoisie.

Cette période d'instabilité pourra avant son dénouement, voir le rapport de forces entre la bourgeoisie et la classe ouvrière osciller **conjoncturellement**. C'est en définitive, de l'existence d'un parti révolutionnaire et de la capacité d'encadrement et d'éducation de la classe, que dépendra l'issue de la période.

3 — Agent principal de cette nouvelle période, la nouvelle génération ouvrière (jeunes travailleurs -notamment jeunes cadres organisateurs de la classe- et couches récemment prolétarisées), encouragée par l'existence et le développement des organisations révolutionnaires, tend à modifier les rapports PCF/classe ouvrière. Après avoir remis en cause l'hégémonie incontestée de la direction stalinienne, elle tend à remettre en cause le PCF - la CGT - comme direction **naturelle** des luttes. Cela, parce que la direction stalinienne apparaît comme refusant de favoriser, de développer la combativité spontanée.

« Éduquée » dans le cadre de l'Etat Fort, du parlement-godillot, et de Mai 68, cette nouvelle génération éprouve plus particulièrement un désintérêt pour le parlementarisme.

4 — Bien que combative (parce que n'ayant pas connu de défaites graves de la classe) et confusément non-parlementariste, cette nouvelle génération est encore confusément réformiste. La tâche des militants révolutionnaires dans cette période est d'éduquer la classe ouvrière par la propagande et la pratique :

. à la nécessité du socialisme ;

— au développement de l'efficacité des luttes pour l'auto-organisation (comités de grève,...)

— au développement de l'anti-parlementarisme, et sa prise en charge politique et pratique par la classe ouvrière.

. c'est à dire à la nécessité de la **RÉVOLUTION**.

Ce n'est que sur la base des luttes auto-organisées et de l'anti-parlementarisme, que se dégagera un courant anti-réformiste dans la classe ouvrière et que la construction et l'implantation du Parti Révolutionnaire entrera dans une nouvelle phase.

Les élections.

5 — Il est nécessaire de caractériser la fonction de chaque élection en fonction

. de la période

. de la conjoncture.

Ceci permet aux marxistes-révolutionnaires :

. d'éviter l'impressionnisme conjoncturel

. de déterminer l'axe de leurs tâches pour ces élections

6 — Par nature, en démocratie bourgeoise, les élections ont pour fonction de permettre la rotation, le réajustement des différentes équipes politiques bourgeoises, en évitant le recours à la force armée.

Elles ont de plus le rôle de caution démocratique de la domination politique bourgeoise sur la classe.

7 — Ce n'est donc qu'exceptionnellement que les élections peuvent être plus qu'une tribune pour la classe ouvrière. Ce n'est qu'exceptionnellement qu'elles peuvent permettre de favoriser une dynamique des luttes

8 — Cela n'est possible que :

— si les élections se présentent dans une conjoncture de luttes, revendicatives ou politiques.

— à travers ce développement des luttes, la grande masse des travailleurs prend conscience d'appartenir à une classe opposée à celle des patrons.

— posant ainsi concrètement pour la majorité des travailleurs, la possibilité et la nécessité d'un « : changement en faveur des travailleurs » ce qui signifie « normalement » : un changement « ouvrier-réformiste ».

9 — Ce n'est que dans ces conditions qu'un quelconque accord entre organisations ouvrières peut être pris concrètement en charge par la classe ouvrière, transformant ainsi le sens normal des élections : d'un affrontement entre différentes équipes bourgeoises, en un